
7e édition
CMLF
2020
Congrès Mondial de Linguistique Française
www.cmlf2020.fr
du 6 au 10 juillet 2020
Université de Montpellier 3
Comité d'organisation:
Franck Neveu, Linda Hriba, Sophie Prévost, Agnès Steuckardt

7e Congrès Mondial de Linguistique Française

du 6 au 10 juillet 2020,

à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3

APPEL A COMMUNICATIONS

Organisation

Dates : 6 au 10 juillet 2020
Lieu : Université Paul Valéry-Montpellier 3
Site web : www.cmlf2020.fr
Contact : cmlf2020@gmail.com

Programme prévisionnel

Le Congrès est organisé sur la base d'un appel à communications. Les réponses à l'appel à communications sont attendues jusqu'au 20 décembre 2019. Le nombre total de communications est estimé à 200 environ.

4 conférences et 1 table ronde plénières seront organisées.

Conférences plénières

Les **conférences plénières** permettent à des chercheurs invités de réputation internationale d'offrir un état de la recherche en linguistique française :

- Jacques Bres
- John Joseph
- Isabelle Klock-Fontanille
- Richard Waltereit

Table ronde plénière

- « Linguistique de corpus et humanités numériques » - Coordination : Sascha Diwersy et Agata Jackiewicz

Calendrier

- fin juin 2019 : Ouverture de la plateforme de dépôt des communications
- 20 décembre 2019 : Date limite de réception des communications
- 29 février 2020 : Notification de l'acceptation ou du refus des propositions de communication, et directives pour la version définitive
- 16 mars 2020 : Réception de la version définitive des articles

Organisation générale

- Franck Neveu, Sorbonne Université
- Linda Hriba, Université d'Orléans
- Sophie Prévost, CNRS, laboratoire *Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition* (Lattice)
- Agnès Steuckardt, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Laboratoire organisateur sur le site de Montpellier

- PRAXILING (UMR 5267 CNRS - Université Paul Valéry-Montpellier 3)

Laboratoires coordonnateurs

- Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF, UMR 7118 CNRS – Université de Lorraine)
- Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (Lattice, UMR 8094 CNRS – ENS – Université Sorbonne Nouvelle)
- Modèles, Dynamiques, Corpus (MoDyCo, UMR 7114 CNRS – Université Paris Nanterre)
- Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL, UMR 7270 – Université d'Orléans – Université de Tours – CNRS – BnF)
- Institut de recherche en sciences et technologies du langage (Université de Mons)
- PRAXILING (UMR 5267 CNRS - Université de Montpellier 3)

Laboratoires porteurs du congrès

- Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF, UMR 7118 CNRS – Université de Lorraine)
- Bases, Corpus, Langage (BCL, UMR 7320 CNRS – Université Nice-Sophia Antipolis)
- Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE, UMR 5263 CNRS – Université de Toulouse-Jean Jaurès)
- Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR, UMR 5191 CNRS – Université Lumière Lyon 2 – ENS de Lyon – INRP)
- Laboratoire Parole et Langage (LPL, UMR 7309 CNRS – Aix - Marseille Université)
- Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (Lattice, UMR 8094 CNRS – ENS – Université Sorbonne Nouvelle)
- Modèles, Dynamiques, Corpus (MoDyCo, UMR 7114 CNRS – Université Paris Nanterre)
- Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM, UMR 8132 CNRS – Équipe Linguistique, ENS)
- PRAXILING (UMR 5267 CNRS - Université Paul Valéry-Montpellier 3)
- Savoirs, Textes, Langage (STL, UMR 8163 CNRS – Université de Lille)
- Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL, UMR 7270 – Université d'Orléans – Université de Tours – CNRS – BnF)
- Institut de recherche en sciences et technologies du langage (Université de Mons)
- Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires : Centre Jean Pruvost (LT2D, EA 7518, Université de Cergy-Pontoise)
- Centre de Recherche sur les médiations (CREM, EA 3476 – Université de Lorraine – Pôle PRAXITEXTE)
- Centre de Recherches Inter-langues sur la Signification en Contexte (CRISCO, EA 4255 – Université Caen Normandie)
- CLESTHIA (EA 7345 – Langages, systèmes, discours, Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3)
- Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelle (LIDILEM, EA 609 – Université Grenoble Alpes)
- Linguistique, Langues et Parole (LiLPa, EA 1339 – Université de Strasbourg)
- Sens, Texte, Informatique, Histoire (STIH, EA 4509 – Sorbonne Université)
- Histoire des Théories Linguistiques (HTL, UMR 7597 CNRS, Université Paris Diderot et Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Remarques sur l'évaluation des propositions

Le Congrès Mondial de Linguistique Française est une grande manifestation internationale *sur* et *pour* la linguistique française qui se caractérise par une procédure exigeante en matière d'évaluation des communications présentées au congrès :

- les propositions de communication ne sont pas des résumés mais de véritables articles (10 pages minimum, 15 pages maximum) comprenant une bibliographie ;
- la gestion des propositions, de leur répartition entre comités thématiques et au sein des comités thématiques s'effectue via une plateforme de gestion de congrès scientifique
- la publication des actes est assurée par EDP - http://www.edpsciences.org (publication des actes sur www.linguistiquefrancaise.org);
- l'évaluation des propositions est faite par des experts au moyen d'une grille unifiée et après une anonymisation des soumissions ;
- les communications acceptées font l'objet d'une publication en version intégrale dans les actes ;
- les actes et le lien vers les résumés seront accessibles à l'ouverture du congrès.

Partenaires sollicités pour le financement de la manifestation

- Ministère de la Culture et de la Communication - Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France
- Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
- Université Paul Valéry-Montpellier 3
- La ville de Montpellier
- La région Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Présentation scientifique

Intérêt scientifique

Le septième Congrès Mondial de Linguistique Française est organisé par une équipe ayant eu en charge l'organisation des précédents CMLF, et par le laboratoire PRAXILING à Montpellier. Six laboratoires coordonnent l'organisation scientifique du congrès. Au total, ce sont vingt laboratoires (UMR, EA, Institut) qui portent le CMLF 2020, participant à son fonctionnement scientifique et budgétaire. Une telle organisation est exceptionnelle par son ampleur et la volonté de partenariat scientifique qu'elle révèle.

Le premier Congrès Mondial a été organisé à Paris par l'ILF (Institut de Linguistique française, CNRS, FR 2393) en 2008, le deuxième à La Nouvelle-Orléans en 2010, le troisième à Lyon en 2012, le quatrième à Berlin en 2014 et le cinquième à Tours en 2016, le sixième à Mons en 2018. Chacun de ces congrès a attiré plus de 300 participants et les résultats ont fait l'objet d'une publication immédiate en ligne accompagnée de l'édition en un volume des résumés des actes.

Ce congrès est organisé sans aucun privilège d'école ou d'orientation et sans exclusive théorique ou conceptuelle. Chaque domaine ou sous-domaine, chaque type d'objet, chaque type de questionnement et chaque problématique portant sur le français peut y trouver sa place.

Le CMLF est organisé en sessions thématiques qui permettent de balayer la plus grande partie du champ scientifique : (1) Discours, pragmatique et interaction, (2) Francophonie, (3) Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique, (4) Histoire, Épistémologie, Réflexivité, (5) Lexique, (6) Linguistique de l'écrit, linguistique du texte, sémiotique, stylistique, (7) Linguistique et didactique (français langue première, français langue seconde), (8) Morphologie, (9) Phonétique, phonologie et interfaces, (10) Psycholinguistique et acquisition, (11) Ressources et outils pour l'analyse linguistique, (12) Sémantique, (13) Sociolinguistique, dialectologie et écologie des langues, (14) Syntaxe.

Chaque thématique est pilotée par un Président ou une Présidente et coordonnée par un Vice-président ou une Vice-Présidente. Les comités scientifiques comportent une proportion équilibrée de spécialistes français et étrangers. Un soin particulier a été accordé à la sélection des comités afin de s'assurer qu'ils présenteront les plus grandes garanties scientifiques pour le succès du congrès. On trouve donc dans chaque comité des linguistes connu(e)s mondialement pour leur contribution au domaine. Le rôle de ces comités est de sélectionner les propositions de communications.

MODALITES DE SOUMISSION ET DE PUBLICATION DES COMMUNICATIONS

Les soumissions se feront sous la forme de brefs articles de 10 à 15 pages.

Toutes les communications (y compris les conférences plénières) seront publiées sous la forme d'un article de 10 à 15 pages dans les actes du congrès disponibles en ligne. Les résumés des communications seront imprimés dans un recueil distribué dès le début du congrès, et resteront accessibles sous forme électronique sur le site du CMLF. L'archive électronique des six précédents congrès peut être consultée sur le site www.linguistiquefrancaise.org et www.shs-conferences.org

Comité scientifique

Le Comité scientifique est composé des comités des 14 thématiques du Congrès

1 - Discours, pragmatique et interaction

Président : Simo K. Määttä (Université de Helsinki)
Vice-présidente / coordonnatrice : Béatrice Fracchiolla (Université de Lorraine)

Autres membres du comité : Julien Longhi (Université de Cergy Pontoise), Marty Laforest (Université du Québec à Trois-Rivières, Canada), François Perea (Université Paul-Valéry-Montpellier 3 & CNRS), Geneviève Bernard Barbeau (Université du Québec à Trois-Rivières, Canada), Arnaud Richard (Université Paul-Valéry-Montpellier 3 & CNRS), Alice Krieg-Planque (Université Paris-Est Créteil Val de Marne), Alexandre Duchene (Université de Fribourg & HEP, Suisse), Christina Romain (Aix-Marseille Université), Dominique Maingueneau (Sorbonne Université), Laura Calabrese (Université Libre de Bruxelles, Belgique), Claudine Moïse (Université Grenoble-Alpes)**,** Laurent Perrin (Sorbonne Université)

Présentation

Le terme de discours, quelles que soient les différences de sens que lui donnent les diverses approches théoriques, prend en charge les manifestations concrètes du langage dans les pratiques sociales. L'analyse du discours a développé une approche centrée sur l'analyse conjointe du discours et de ses conditions de production, qu'on les nomme contexte ou situation. Elle a ouvert des perspectives à la fois théoriques (le discours envisagé dans un réseau de discours et dans la lignée d'une mémoire des discours) et pratiques : grâce à l'usage de corpus attestés, au départ écrits et institutionnels, homogènes puis progressivement de corpus oraux, plus spontanés, hétérogènes et de corpus numériques, dont la complexité sémiotique et technique a clairement modifié les approches linguistiques.

La pragmatique possède un champ d'application très large, couvrant tous les aspects pertinents pour l'interprétation des énoncés, liés non seulement au système linguistique mais aussi au contexte de production et aux savoirs extralinguistiques. Son domaine s'est encore enrichi avec le développement de nouvelles pratiques de constitution de corpus de données orales et vidéo, qui permettent d'intégrer dans les analyses une grande diversité de phénomènes (prosodie, multimodalité, interaction entre données visuelles et textuelles).

L'analyse des discours en interaction et l'analyse conversationnelle, pour l'essentiel d'origine américaine, mettent au centre de leurs recherches la catégorie du dialogue - dont les travaux du cercle de Bakhtine avaient fait un objet privilégié -, en appui sur une conception du discours comme échange, ce qui a notamment conduit à prendre en compte la multimodalité de l'interaction.

Cette section, ouverte à toute forme d'analyse du discours et des interactions, privilégiera les approches clairement ancrées sur des données empiriques, et qui soit interrogent les imbrications théoriques des champs de l'analyse du discours, de la pragmatique et de l'interaction, soit ouvrent la voie à de nouvelles applications de ces disciplines. Les méthodologies pourront être qualitatives, quantitatives ou mixtes. Des analyses exemplaires associant analyse de discours et traitement automatique des langues trouveront également leur place dans cette session.

2 - Francophonie

Président : Sascha Diwersy (Université Paul Valéry-Montpellier 3)
Vice-président/coordonnateur : André Thibault (Sorbonne Université)

Autres membres du comité : Mathieu Avanzi (Sorbonne Université), Myriam Bergeron-Maguire (Université Sorbonne Nouvelle), Anika Falkert (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse), Guillaume Fon Sing (Université Paris Diderot), Renauld Govain (Université d'État d'Haïti), Yan Greub (Université de Neuchâtel, Suisse), Ingrid Neumann-Holzschuh (Universität Regensburg, Allemagne), Anne-Catherine Simon (Université de Louvain, Belgique), Cécile Van den Avenne (Université Sorbonne Nouvelle)

Présentation

L'étude du français en francophonie occupe de plus en plus de place dans la discussion scientifique, de pair avec l'extension de sa diffusion dans le monde. Cet objet polymorphe peut être appréhendé de

plusieurs façons : les points de vue internes, qu'il s'agisse des aspects phonétiques/phonologiques, morpho-syntaxiques et lexico-sémantiques, gagnent à être croisés avec les points de vue externes (facteurs de variation diachronique, diastratique, pragmatique et stylistique ; contacts de langue, alternance et mélange codiques ; étiolement, accommodation et loyauté linguistiques ; étymologie, histoire des mots et lexicographie historico-différentielle ; élaboration de normes nationales). La session invite à soumettre des articles se rattachant à toutes ces approches, dans le respect de tous les cadres théoriques. Une invitation spéciale est lancée aux chercheurs qui travaillent sur les français d'Amérique.

3 - Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique

Président : Bernard Combettes (Université de Lorraine)
Vice-présidente : Sophie Prévost (CNRS, Lattice, ENS, Paris Sorbonne Nouvelle)

Autres membres du comité : Anne Carlier (Université Paris Sorbonne), Claire Badiou-Monferran (Université de Lorraine), Walter de Mulder (Universiteit Antwerpen, Belgique), Benjamin Fagard (Lattice, ENS, Université Sorbonne Nouvelle), Julie Glikman (Université de Strasbourg), Céline Guillot (ENS Lyon, IRHIM), Kirsten A. Jeppesen Kragh (Københavns Universitet, Danemark), Christiane Marchello-Nizia (ENS Lyon), Nicolas Mazziotta (Université de Liège, Belgique), Stefan Schneider (Universität Graz, Allemagne), Walter de Mulder (Universiteit Antwerpen, Belgique), Richard Waltereit (Humboldt-Universität zu Berlin, Allemagne), Esme Winter Froemel (Universität Trier, Allemagne).

Présentation

Les études proprement diachroniques, portant sur l'évolution de phénomènes à travers les siècles ou sur des diachronies courtes (y compris de la langue des 20-21e siècles) sont encouragées, quel que soit le domaine dont elle relèvent (phonétique, morphologie, syntaxe, sémantique, ou pragmatique), qu'il s'agisse d'écrit ou d'oral, et que les analyses soient descriptives ou plus spécifiquement théoriques.

Seront également accueillis des travaux visant à approfondir ou discuter des théories sur le changement.

Enfin, des études synchroniques consacrées à une période ancienne précise, antérieure au 20e siècle, trouveront également leur place dans cette section.

4 - Histoire, épistémologie, réflexivité

Présidente : Michele Prandi (Università di Genova, Italie)
Vice-président/coordonnateur : Franck Neveu (Sorbonne Université)

Autres membres du comité : Irène Fenoglio (CNRS, UMR 8132, ITEM), Anne Grondeux (CNRS, UMR 7597, HTL), Odile Leclercq (Sorbonne Université), Christophe Rey (Université de Cergy-Pontoise)

Présentation

L'histoire et l'épistémologie de la science linguistique ont connu au cours des dernières décennies un développement considérable, témoignant en cela de la nécessité cruciale pour les linguistes de s'interroger sur les objets, les orientations, le langage, les frontières et l'historicité de leur domaine de recherche. La session « Histoire, Épistémologie, Réflexivité » du Congrès se donne pour objectif d'établir un état des lieux de cet ensemble de problématiques. Pour ce faire, elle souhaite susciter des propositions de communication orientées, notamment, vers les questions suivantes :

- la grammatisation et l'histoire du français ;
- la linguistique française comme linguistique du français ou comme théorisation française des langues ; les modélisations et les pratiques de recherche en linguistique française ; la notion de «tradition» en linguistique ; la «tradition grammaticale française» ; la notion de «linguistique nationale» ;
- l'histoire des théories des langues et du langage comme composante de la réflexivité linguistique ; la notion d'« école linguistique » ;
- la terminologie et la terminographie linguistiques ;
- l'histoire du métalangage français ; l'historicité de la linguistique française ; les fondements et les objectifs de l'historiographie en linguistique française ; la constitution et l'emploi des bases de données textuelles en histoire de la linguistique ; l'édition de textes grammaticaux anciens ; l'usage des corpus en terminographie linguistique ; l'exploitation scientifique des premiers outils linguistiques français ;
- l'interface science du langage/philosophie du langage ; le tournant philosophique de la linguistique ; la philosophie de la linguistique, etc.

5 - Lexique

Président : Xavier Blanco (Université autonome de Barcelone, Espagne)
Vice-président/coordonnateur : Francis Grossmann (Université Grenoble Alpes)

Autres membres du comité : Angelina Aleksandrova (Université Paris-Descartes), Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle), Gaëtane Dostie (Université de Sherbrooke, Canada), Vannina Goossens (Université de Grenoble Alpes), Anna Krzyzanowska (Université Marie Curie Skłodowska, Lublin, Pologne), Dominique Legallois (Université Sorbonne Nouvelle), Mojca Pecman (Université Paris Diderot), Mélanie Petit (Université Montaigne, Bordeaux), Clara Romero (Université Paris Descartes)

Présentation

Le lexique est au cœur de la réflexion sur la langue, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il organise l'essentiel des contenus exprimables linguistiquement et est, par là même, le point d'articulation entre pensée et langage. Il existe, en conséquence, de multiples façons d'aborder l'étude du lexique. Cette session thématique souhaite mettre l'accent sur deux problématiques :

1. l'analyse théorisée de données « authentiques » issues entre autres de l'exploitation de corpus et de l'observation directe des échanges langagiers ;
2. l'épistémologie des modèles et des théories lexicologiques qui ont façonné la recherche contemporaine sur le lexique.

Cette session accueillera des propositions axées en particulier, mais non exclusivement, sur les thèmes suivants :

- méthodes de la lexicologie et de la lexicographie, théoriques et pratiques ;
- épistémologie de la lexicologie, en particulier sous l'angle de son interaction avec la lexicographie ;
- modélisation de la variation lexicale ;
- phraséologie, notamment en langue usuelle et familière ;
- acquisition des connaissances lexicales et enseignement du lexique ;
- ressources lexicales pour le traitement automatique des langues (TAL) ;
- lexique de la langue générale et lexique des langues de spécialité.

6 - Linguistique de l'écrit, linguistique du texte, sémiotique, stylistique

Président : Rudolf Mahrer (Université de Lausanne, Suisse)
Vice-présidente/coordinatrice : Claire Doquet (Sorbonne Nouvelle)
Autres membres du comité : Stéphane Bikialo (Université de Poitiers), Andreas Dufter (Ludwig,Maximilians Universtät Munich, Allemagne), Michel Favriaud (Université Jean Jaurès, Toulouse), Valdir Flores (Universidade Rio Grande do Sul, Porto Allegre, Brésil), Julie Lefebvre (Université Paris Nanterre), Marie-Claude Penloup (Université de Rouen Normandie), Anne Régent-Susini (Université Sorbonne Nouvelle), Agnès Steuckardt (Université Paul Valéry-Montpellier 3), Pierre-Yves Testenoire (Sorbonne Université), Joël Zufferey (Université de Lausanne, Suisse)

Présentation

Cette section accueillera les études portant sur les spécificités de l'énonciation écrite – comme substance, système et traditions discursives – dans la mise en fonctionnement de la langue. Les contributions examineront aussi bien les textes écrits, quels que soient leur genre et leur type, que l'écriture du texte, appréhendée au travers de ses traces, autour de quatre axes de réflexion:1) Unités. On étudiera la constitution syntaxique et textuelle des unités graphiques de segmentation et d'organisation du texte écrit, selon les genres du discours. De quelle manière la mise en espace du verbal participe-t-elle à sa signification et influence-t-elle son fonctionnement ? 2) Continuité. On examinera la manière dont le discours écrit organise sa *progression*. Quelles descriptions et entrées notionnelles proposer pour la caractérisation dynamique de la textualité écrite ?3) Traditions discursives. On s'intéressera à la corrélation entre les propriétés verbales des énonciations écrites et les situations sociales où l'écrit est utilisé, compte tenu de leurs déterminations externes et de leur finalité. En quoi, par exemple, les *traditions discursives numériques* renouvellent-elles les conditions de l'énonciation écrite, avec quelles ressources verbales ? 4) Polyphonie/graphie. On considérera la représentation, dans les discours écrits, des hétérogénéités énonciatives : représentation que l'écrit donne de lui-même à travers un « accompagnement » méta-énonciatif, représentation du discours autre, par laquelle l'écrit, délimitant ses extérieurs, construit sa propre identité. La sélection privilégiera les propositions dont les enjeux ne se limitent pas à la seule analyse du corpus examiné, mais qui manifestent une préoccupation épistémologique et méthodologique

claire et innovante. La sélection privilégiera les propositions dont les enjeux ne se limitent pas à la seule analyse du corpus d'appui mais qui manifestent une préoccupation épistémologique et méthodologique claire et innovante.

7 - Linguistique et didactique

Président : Jean-Paul Bronckart (Université de Genève, Suisse)
Vice-présidente/coordonnatrice : Nathalie Auger (Université Paul Valéry-Montpellier 3)

Autres membres du comité : Marie-Claude Boivin (Université de Montréal, Canada), Ecaterina Bulea Bronckart (Université de Genève, Suisse), Jean-Marc Dewaele (University of London Birkbeck, Angleterre), Olivier Dezutter (Université de Sherbrooke, Canada), Sylvain Detey (University of Waseda, Japon), Claudine Garcia-Debanc (Université Jean Jaurès, Toulouse), Jonas Granfeldt (Lunds Universitet, Suède), Pascale Hadermann (Universiteit Gent, Belgique), Eliane Gouvêa Lousada (Université de Sao Paulo, Brésil), Estela Klett (Université de Buenos Aires, Argentine), Mihaela Pirvulescu (Université de Toronto, Canada), Nathalie Denizot (Université de Cergy-Pontoise), Henry Tyne (Université de Perpignan), Dan Van Raemdonck (Université Libre de Bruxelles, Belgique)

Présentation

La discipline didactique a pour objet l'examen des modalités d'enseignement et d'apprentissage du langagier. Ces modalités relèvent de facteurs à la fois linguistiques, psychologiques, sociaux, cognitifs. Parmi eux sont souvent identifiés le transfert et l'interférence, la fréquence et la productivité, la complexité des systèmes linguistiques, les dimensions cognitives et affectives, les dynamiques sociolinguistiques et identitaires, et l'effet des accompagnements didactiques. Les facteurs liés à l'internalisation des compétences et des connaissances sont identifiés à l'aide de critères transférables, et mis en relation avec des modèles explicatifs. Cette visée explicative est centrale aux travaux que la section entend réunir sur l'apprentissage et l'enseignement du français comme langue première ou seconde. En rapport avec le système de la langue, les soumissions retenues feront, à partir des études les plus récentes, avancer la compréhension autant des déterminismes des processus d'apprentissage du français que de l'effet de l'accompagnement didactique.

8 - Morphologie

Président : Greville G. Corbett (University of Surrey, Angleterre)
Vice-présidente/coordonnatrice : Georgette Dal (Université de Lille)

Autres membres du comité scientifique : Louise Esher (CNRS & Université Jean Jaurès, Toulouse), Martin Hummel (Karl-Franzens-Universität, Österreich), Claudio Iacobini (Università di Salerno, Italia), Nicola Lampitelli (Université François Rabelais, Tours), Stéphanie Lignon (Université de Lorraine), Maria Rosa Lloret (Universitat de Barcelona, España), Franz Rainer (Institut für romanische Sprachen Wirtschaftsuniversität, Wien, Österreich), Delphine Tribout, Université de Lille)

Présentation

La thématique « Morphologie » accueille toute proposition originale portant sur la morphologie constructionnelle ou la morphologie flexionnelle du français, le cas échéant dans une perspective contrastive. La thématique est ouverte aux propositions théoriques ou applicatives, quel que soit le cadre théorique retenu. Les soumissions peuvent également porter sur les interfaces, intra- ou extrasystème, se situer dans une perspective psycholinguistique ou dans celle du traitement automatique des langues. Les propositions adoptant une perspective diachronique ou portant sur des variétés du français sont également les bienvenues.

Les principaux critères de sélection des soumissions sont :

- la nouveauté des faits linguistiques étudiés ou le caractère original de l'analyse proposée,
- l'assise empirique des analyses et la couverture des données,
- la clarté de l'exposition et la solidité de l'argumentation,
- la connaissance de la littérature scientifique du champ, aux niveaux national et international.

9 - Phonétique, phonologie et interfaces

Président : Bernard Harmegnies (Université de Mons, Belgique)
Vice-président/coordonnateur : Rudolph Sock (Université de Strasbourg)

Autres membres du comité : Mame Thierno Cissé (Université Cheik Anta Diop de Dakar, Sénégal), Marie-Hélène Côté (Université de Laval, Canada), Christelle Dodane (Université Paul Valéry - Montpellier 3), Zsuzsanna Fagyal (Université d'Illinois, Urbana-Champaign, USA), Yvan Rose (Memorial University of Newfoundland, Canada), Alice Turk (University of Edinburgh, Ecosse).

Présentation

Les grands phénomènes phonologiques du français, domaine longtemps privilégié des modélisations théoriques, ont reçu ces dernières années un éclairage fructueux grâce aux apports de disciplines connexes. La session phonologie a pour objectif de témoigner des bienfaits de cette synergie et de montrer comment la diversité des approches a permis de réelles avancées dans la compréhension de nombreux problèmes et dans la réflexion phonologique en général. Elle est ouverte à la pluralité des thématiques, et s'intéresse aux regards croisés que la phonologie (phonologie théorique, phonologie de laboratoire), la phonétique, et les disciplines qui les côtoient peuvent apporter aux grandes questions de la phonologie du français et de la théorie phonologique. La session phonologie/phonétique invite à des soumissions d'articles originaux sur tous les aspects de la phonologie/phonétique du français. Cela inclut notamment :

- la phonologie segmentale
- la phonologie autosegmentale
- la phonétique et la phonologie de laboratoire
- la prosodie
- l'interface phonétique/phonologie
- l'interface phonologie/morphologie
- l'interface phonologie/syntaxe
- l'interface phonologie/pragmatique
- l'interface phonologie/sémantique
- l'interface phonologie/psycholinguistique
- l'interface phonologie/sociolinguistique
- les phonologies en contact
- phonétique, phonologie et études cliniques

10 - Psycholinguistique et acquisition

Présidente : Anne Anastiassadis-Syméonidis (Université de Thessalonique, Grèce)
Vice- présidente/coordonnatrice : Hélène Giraudo (CNRS, CLLE, Université Jean Jaurès Toulouse)

Autres membres du comité : Madeleine Voga (Université Paul Valéry-Montpellier 3), Corine Astesano (Université Jean Jaurès Toulouse)**,** Stéphanie Caillliès (Université de Reims Champagne Ardenne)**,** Lucille Chanquoy (Université de Nice-Sophia Antipolis), Serena Dal Maso (Université de Vérone, Italie)**,** Mélanie Jucla (Université Jean Jaurès Toulouse)**,** Barbara Köpke (Université Jean Jaurès Toulouse)**,** Marie Lallier (BCBL, San Sebastian, Espagne)

Présentation

La psycholinguistique étudie les processus mentaux et les structures cognitives et neurocognitives intervenant dans la perception, la compréhension, la production du langage à tous les âges de la vie, chez les monolingues et les bilingues. L'acquisition concerne le développement du langage oral chez le jeune enfant dès la naissance, l'acquisition du langage écrit au cours de la scolarité et l'acquisition plurilingue dans des contextes d'immersion ou d'acquisition formelle. Ces deux champs thématiques concernent tant des locuteurs typiques que des personnes présentant une pathologie du langage. Les études seront centrées sur le langage exploré au travers de différents types d'éclairages théoriques (linguistique, psycholinguistique, neurolinguistique) et différents types de données (corpus, comportementales, physiologiques). L'appel concerne donc un large champ de recherches interdisciplinaires.

11 - Ressources et outils pour l'analyse linguistique

Présidente : Delphine Battistelli (Université Paris Nanterre)
Vice-présidents /coordonnateurs : Damon Mayaffre (CNRS, BCL, Université de Nice-Sophia Antipolis) et Céline Poudat (Université de Nice-Sophia Antipolis)

Autres membres du comité : Olivier Baude (Université Paris Nanterre), Michael Beisswenger (Université de Duisburg-Essen, Allemagne), Marie Candito (Université Paris Diderot), Anne Condamines (CNRS, CLLE, Université Jean Jaurès Toulouse), Serge Heiden (ENS de Lyon), Michel Jacobson (CNRS, LACITO), Olivier Kraif (Université Grenoble Alpes), Frédéric Landragin (CNRS, LATTICE), Éric Laporte (Université Paris-Est, Marne-la-Vallée), Dominique Longrée (LASLA - Université de Liège, Belgique), Christophe Parisse (INSERM, Université Paris Nanterre), Ludovic Tanguy (Université Jean Jaurès Toulouse), Agnès Tutin (Université Grenoble Alpes)

Présentation

On le sait, la mise à disposition de grands corpus électroniques (oraux, écrits, gestes) qui peuvent être annotés à des niveaux divers (phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, discursif) ouvre la voie à des travaux qui interrogent les approches classiques des Sciences du Langage.

Parmi les questions qui émergent, il y a tout d'abord la question de la mutualisation et de la capitalisation des ressources. Celle-ci constitue maintenant un enjeu majeur pour l'ensemble de la communauté, soulevant des problématiques d'interopérabilité, de normalisation mais aussi d'ordre juridique ou éthique. Parmi les initiatives internationales prises (généralement soutenues par les instances), il y a par exemple le « Web de données linguistiques » (LLOD), mais aussi divers projets de constitution de « grands » corpus et de groupes de travail d'annotation, ou encore des laboratoires et des équipements d'excellence dédiés (tels que l'Equipex ORTOLANG, les consortium de la TGIR HumaNum, l'European Research Infrastructure Consortium DARIAH, etc.).

Une autre question majeure concerne l'utilisation et l'apport des outils de traitement informatique à l'analyse linguistique, que ce soit pour faire émerger des hypothèses ou pour les valider, avec une difficulté de plus en plus prégnante qui est celle de l'évaluation, à la fois des outils mais aussi des données annotées (et donc des ressources). Il existe en tout cas actuellement un nombre important d'outils qui modifient profondément le rapport du linguiste aux données langagières. Ces outils sont associés à diverses tâches : la collecte de données langagières, l'aide à la transcription, l'annotation manuelle, l'annotation automatique – elle-même fondée sur des traitements symboliques et/ou statistiques ou encore sur des méthodes par apprentissage, etc.

Avec une démarche différente des colloques internationaux spécialisés dans le Traitement Automatique des Langues (TAL), cette session du CMLF 2018 voudrait ouvrir un espace d'échanges scientifiques entre différentes approches, sans exclusive de cadres théoriques, de méthodologies ou de pratiques axées sur la théorie et/ou l'empirisme. Cette session sera l'occasion de mettre en relief tout aussi bien des recherches émergentes que des travaux qui consolideraient des approches existantes.

La session « Ressources et outils pour l'analyse linguistique » invite à soumettre des propositions d'articles originaux dont l'objet est de construire ou d'exploiter des ressources mais aussi de développer ou d'évaluer des outils ou des ressources dans tous les domaines de la linguistique française (oral, écrit, gestes) et à tous les niveaux d'analyse (phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, discursif).

12 - Sémantique

Président : Nicole Delbecque (Katholieke Universiteit Leuven, Belgique)
Vice-président/coordonnateur : Philippe Monneret (Sorbonne Université)

Autres membres du comité : Michel Achard (Rice University, USA), Jean-Claude Anscombre (CNRS), Peter Blumenthal (Universität zu Köln, Allemagne), Anne-Marie Brousseau (Université de Toronto, Canada), Patrick Dendale (Universiteit Anterwerpen, Belgique), María Luisa Donaire Fernández (Universidad de Oviedo, Espagne), Martin Hummel (Universität zu Graz, Autriche), Rolf Kailuweit

(Universität Freiburg, Allemagne), Véronique Lagae (Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis),Véronique Magri (Université Nice-Sophia Antipolis), Elisabeth Richard (Université de Rennes 2)

Présentation

Le comité scientifique de la thématique *Sémantique* du CMLF est ouvert à toute proposition de communication en rapport avec le champ tel que caractérisé ci-dessous, sans aucune exclusive, ni théorique ni méthodologique.

Outre l'exploration des sous-domaines désormais bien identifiés (cf. axes 1 à 8) que couvre la sémantique, sera également envisagée une dimension prospective (axes 9 à 10) :

1. Sémantique lexicale et grammaticale en synchronie et en diachronie ;
2. Sémantique et interfaces avec d'autres disciplines linguistiques : prosodie, morphologie lexicale, syntaxe, pragmatique du discours, linguistique textuelle … ;
3. Sémantique pragmatique (présupposition, implicatures, …)
4. Sémantique générale et typologie des langues, sémantique contrastive
5. Sémantique et applications dans les domaines de :
   a. la lexicographie uni- et multi-lingue ;
   b. le TAL (faisceaux d'indices sémantiques utilisés pour la fouille textuelle ; constitution d'ontologies, …) ;
6. Sémantique cognitive
7. Sémantique(s) formelle(s)
8. Sémantique et modélisation(s)
9. Place et rôle de la sémantique dans la réflexion épistémologique en Sciences du Langage
10. Perspectives pour la sémantique de demain
11. Nouvelles méthodes d'investigation en sémantique (apports des grands corpus, techniques de fouille documentaire, …)

13 - Sociolinguistique, dialectologie et écologie des langues

Présidente : Carmen Alen Garabato (Université Paul Valéry – Montpellier 3),
Vice-président/coordonnateur : Gabriel Bergounioux (Université d'Orléans)

Autres membres du comité : Henri Boyer (Université Paul Valéry – Montpellier 3), Claudine Brohy (Université de Fribourg, Suisse), Romain Colonna (Université de Corse – Pasquale Paoli), Sabine Ehrhart (Université du Luxembourg), Christian Lagarde (Université de Perpignan – Via Domitia), Gudrun Ledegen (Université de Rennes 2), Marinette Matthey (Université Grenoble Alpes).

Présentation

La sociolinguistique est à concevoir comme la prise en compte, dans la linguistique, de la variation inhérente aux langues et à leurs emplois. Longtemps fondée sur une pratique philologique des textes et sur une analyse des auteurs qui sous-estimaient l'hétérogénéité des productions, la linguistique, confrontée à la description de langues à tradition orale, a dû établir des données finalisées en constituant des corpus représentatifs du savoir et des pratiques des locuteurs. Les enquêtes ont mis en évidence la grande diversité et variabilité des formes phonétiques, morphosyntaxiques ou lexicales. Elles ont rendu sensibles les différences qu'introduisent les genres du discours et l'imbrication des faits de langue et de culture. L'étude des dialectes et des créoles, des langues mixtes et des pidgins, et plus généralement la notation des langues à tradition orale dans des contextes où les relations d'échange étaient inégales ont transformé les représentations traditionnelles et les outils de description. Les réalités plurilingues des sociétés contemporaines comportent des nouveaux enjeux sociolinguistiques.

La sociolinguistique, dans son acception la plus large, participe à une compréhension des phénomènes qui, dans le temps, relèvent de la diachronie, dans l'espace, de la dialectologie, dans l'espace social de la sociologie du langage, dans les emplois de la pragmatique, de la théorie de la communication, voire de l'ethnométhodologie. Cependant, au lieu d'une conception qui raisonne en termes d'écarts les réalisations qui ne coïncident pas avec une image de la langue fixée par une écriture et des principes normatifs, elle conçoit la diversité interne (sociologie) et externe (écologie des langues) comme étant au principe même de leur analyse, précédant les réductions opérées pour en sélectionner une forme stabilisée à des fins de transcription ou d'étude.

Dès lors que l'oral a prévalu sur l'écrit, que les langues vivantes ont supplanté les langues mortes, que les effets omniprésents du contact des langues ont ruiné le mythe de leur pureté, les circonstances de leur

usage ont été mises en avant et, en même temps, des outils d'analyse efficaces ont été développés. La sociolinguistique est devenue le lieu d'un débat avec des disciplines qui, dans leur domaine, se trouvaient confrontées aux mêmes phénomènes.

En linguistique, le français, par l'importance de sa diffusion internationale et les flux migratoires dans son aire d'expansion, par son horizon de rétrospection, son observation attentive des effets du changement linguistique et la grande diversité de ses variations, par sa créolisation et sa présence sur les nouveaux canaux de communication, le français, donc, représente un terrain d'observation privilégié, un champ d'expérimentation pour les théories contemporaines. La tradition sociolinguistique du français l'a illustré qui ne demande qu'à poursuivre son déploiement dans la session « Sociolinguistique, dialectologie et écologie des langues ».

14 - Syntaxe

Président : Gilles Corminboeuf (Université de Fribourg, Suisse)
Vice-présidente/coordonnatrice : Florence Lefeuvre (Université Sorbonne Nouvelle)

Autres membres du comité : Marie-José Beguelin (Université de Neuchâtel, Suisse), Christophe Benzitoun (Université de Lorraine), Eric Mathieu (Université d'Ottawa, Canada), François Mouret (Université de Rennes 2), Sophie Piron (UQAM, Canada)**,** Audrey Roig (Université Paris Descartes), Frédéric Sabio (Université d'Aix-Marseille), Marleen Van Peteghem (Universiteit Gent, Belgique)

Présentation

La syntaxe du français est un domaine fondamental dans la connaissance de la langue et sa description. Elle participe à la diversification des méthodes de recherche et au renouveau des approches théoriques qui recouvre les divers domaines linguistiques. Elle s'enrichit de la confrontation à la diversité des structures syntaxiques qui sont étudiées en typologie et syntaxe générale. Grâce à l'élaboration actuelle de corpus variés, aussi bien oraux qu'écrits, elle peut affiner ses modèles conceptuels.

La section « syntaxe » a pour objectif de faire état des dernières avancées sur les plans descriptif et théorique. Elle accueillera des thèmes variés et des approches diversifiées tout en privilégiant des sujets originaux et des démarches novatrices qui contribuent à une meilleure compréhension de la syntaxe du français ou qui constituent des avancées dans la modélisation théorique. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre des communications portant sur tous les phénomènes syntaxiques (syntaxe des catégories, syntaxe (inter-)propositionnelle, ordre des mots, variation syntaxique, phénomènes d'interface avec d'autres domaines linguistiques, phénomènes de grammaticalisation, de figements, évolution et réanalyse...). L'objet d'étude peut correspondre à des français parlés et/ou écrits, de différents pays ou régions francophones.

Rappel du calendrier

- fin juin 2019 : Ouverture de la plateforme de dépôt des communications
- 20 décembre 2019 : Date limite de réception des communications
- 29 février 2020 : Notification de l'acceptation ou du refus des propositions de communication, et directives pour la version définitive
- 16 mars 2020 : Réception de la version définitive des articles
- Dates du 7e Congrès Mondial de Linguistique Française : du 6 au 10 juillet 2020 - Montpellier

Contact et Site web

cmlf2020@gmail.com

www.cmlf2020.fr